

LA CLÉ FLEURIE

Bulletin de la Société d'horticulture d'Argenteuil

Volume 5, numéro 2, Septembre 2000

Les jardins ne sont pas innocents : ce sont nos paysages intérieurs qui toujours s'y inscrivent, notre rapport aux hommes, au monde, à Dieu. - Michel Le Bris, « Le Paradis perdu »

À l'agenda

En septembre

le 6 : soirée d'information et d'inscription aux cours

le 11 : début du cours Horticulture I

le 12 : début du cours Aménagement paysager II (réservé aux personnes ayant suivi Aménagement paysager I)


le 27 : une soirée consacrée aux fougères et à leur culture, par Adamo Sénécal

En octobre

le 19 : début du cours *Fines herbes et épices*

le 25 : Pierre Turcotte nous parle d'un sujet aussi médiatisé qu'inquiétant : les organismes génétiquement modifiés (OGM)

En novembre

 **le 22** : Nathalie Samson nous fait découvrir le monde fascinant des plantes insectivores

Information sur les cours : Nicole Cayer au (450) 562-0538

Information sur les conférences : Yvon Dicaire au (613) 675-1959 ou Diane Filion au (450) 562-7730

Nouveau ! Amélioré !

Les branchés d'entre vous ont peut-être pu constater que nous avons eu quelques problèmes avec le site Internet de la Société. Heureusement, tout est maintenant rentré dans l'ordre et vous pouvez en tout temps visiter ce site renouvelé, tenu à jour et beaucoup plus pratique. Félicitons et remercions Marie-France Falardeau qui a consacré de longues heures à sa réfection et à sa nouvelle présentation. Si vous avez des idées pour améliorer le site ou du matériel qui pourrait y être affiché, communiquez avec notre webmestre à l'adresse s.h.a@moncourrier.com . Pour visiter le site, rendez-vous au <http://www.sha.qc.ca> (ici !!!).

Une fête champêtre... mouillée

Malgré la pluie, la fin de semaine champêtre Argentausol a bel et bien eu lieu les 1er et 2 juillet à la ferme de Diane et Jean-Marie Lemay, à Saint-André. Le stand de votre société compte parmi ceux qui ont le plus attiré l'attention des visiteurs. Très remarquables, les magnifiques arrangements paysagers à l'entrée principale du grand chapiteau et près de la scène ont aussi suscité beaucoup de compliments. Cette réalisation a été rendue possible grâce à la générosité de la pépinière Gilles Robillard et des Jardins du tour de l'île, combinée avec le savoir-faire de notre horticulteur-conseil Yvon Bellefleur. Un gros merci à ces membres et à leurs amis Éric et Pierre.

Par ailleurs, seulement deux membres ont répondu à l'appel à tous lancé dans *La Clé fleurie* de juin. Un merci très sincère donc à Helen et Raymond Timbers qui nous ont donné de leur temps précieux. Saluons aussi le dévouement des membres du conseil d'administration qui ont assuré la permanence au stand de la SHA tout le week-end.

Ah, les beaux jardins !

Le 2 juillet, Josée Gagnier, Jeannine Edgerton, Huguette LaRue, Roland Brunet et Jeannine Leclair nous ont ouvert les portes de leur petit coin de paradis personnel. Une vingtaine de membres ont ainsi pu visiter et apprécier leurs aménagements fleuris, passant des plates-bandes à l'anglaise à des espaces plus sages. Une journée bien agréable pour tous les «voyeurs» de beaux jardins.

Un voyage mémorable

Le matin du 14 juillet, 38 amateurs d'horticulture montaient à bord d'un autobus de luxe à Lachute, en partance pour Grand-Métis. En cours de route, ils sont arrêtés aux Champs fleuris, à Saint-Lambert-de-Lauzon, où ils ont été très chaleureusement accueillis par les propriétaires des lieux. À perte de vue : des milliers de lys... sur le point d'éclore. La saison accusant du retard cette année en raison du temps froid du printemps, les couleurs n'étaient pas au rendez-vous. Dommage...

Le lendemain, par une journée superbe, les voyageurs ont pu explorer de fond en comble les célèbres Jardins de Métis, créés par Elsie Reford en 1927. Grâce à un microclimat privilégié, des espèces rares, dont le célèbre pavot bleu de l'Himalaya (*Meconopsis betonicifolia*), l'emblème de ces jardins anciens, s'y épanouissent sans protection hivernale particulière. Par bonheur, cette variété peu courante au Québec était en fleur lors du passage des membres de la SHA. L'abondance des plantes du Massif floral, des Rocailles, du Sous-bois et de l'Allée royale, qui affiche des mixed borders à l'anglaise, a enchanté les visiteurs. Par contre, le Festival international des jardins, organisé pour la première fois par l'arrière-petit-fils de Mme Reford, présentait des aménagements inusités que seuls les esprits très, très ouverts et dotés d'un brin d'humour ont réellement apprécié. Il s'agissait d'« installations » originales et temporaires, créées par des artistes québécois et étrangers, très différentes de ce qu'on trouve normalement dans un jardin typique.

Le 16 juillet, jour du retour, le groupe s'est embarqué sur un bateau des Croisières Lachance pour se rendre à Grosse-Île. C'est là, au beau milieu du fleuve Saint-Laurent, qu'en 1832, répondant ainsi à la menace d'une épidémie de choléra, le gouvernement a bâti une station de quarantaine pour accueillir et soigner les centaines de milliers d'immigrants arrivant des îles britanniques. En 1847, 8 000 Irlandais ayant rêvé de vivre des jours meilleurs en terre d'Amérique y rendaient l'âme. Des guides bien renseignés, avec un bon sens

de l'humour, ont su recréer pour les visiteurs cette histoire tragique qui s'est déroulée dans les paysages magnifiques de cette belle région maritime.

Parmi les autres bons souvenirs de ce voyage, notons aussi des repas savoureux et un hôtel bien agréable, sans oublier des 5 à 7 rigolos. Celles et ceux qui étaient de la partie offrent leurs félicitations et mille mercis à Françoise Brazeau, qui a si bien orchestré ces trois jours mémorables.

Nouvelle saison, nouveau programme

En ce début septembre, votre société d'horticulture vous propose encore une fois un tout nouveau programme d'activités. Avec pas moins de trois cours et trois conférences d'ici le mois de décembre, vous ne risquez pas de vous ennuyer. Venez donc nombreux à la soirée d'information et d'inscription du 6 septembre, qui aura lieu à la Maison de la culture de Lachute, pour avoir tous les détails des activités de l'automne et pour y réserver votre place.



Flours sans pleurs

Avec le drôle de temps qu'il a fait cet été, plusieurs d'entre vous ont remarqué une abondance d'insectes dans les jardins. Normalement, quand il pleut beaucoup, l'eau de pluie détruit une bonne partie des larves et des œufs. Par contre, si le temps est sec et chaud, comme ce fut le cas l'an dernier, les insectes prolifèrent. Quand la pluie tombe fort mais en petite quantité, ce qui s'est produit souvent cette année, elle reste à la surface du sol sans le pénétrer, s'écoulant dans les fossés et les cours d'eau. Dans ces conditions, les

insectes se multiplient rapidement. Certains jardiniers ont donc eu recours à des pesticides chimiques pour les enrayer, sans grand résultat d'ailleurs. Comment s'y prend-on alors pour se débarrasser des bestioles qui dévorent nos plantes ? D'abord, en cessant d'utiliser des produits chimiques, car ils détruisent en même temps les insectes bénéfiques, c'est-à-dire les prédateurs de ceux qui sont nuisibles. Il est bien plus efficace et écologique d'utiliser des méthodes manuelles (cueillette à la main, jet puissant du boyau d'arrosage, épandage de cendre de bois franc et de coquilles d'œufs broyées, etc.), du savon insecticide et d'autres produits organiques, comme la roténone et la pyrèthre (vendus chez Les Moulins B.G.L., à Saint-André). Votre jardin - et la planète - ne s'en porteront que mieux. Ce conseil vaut aussi pour les pelouses : en les traitant avec des produits chimiques, on détruit du coup les bons insectes et, de ce fait, les merles, de grands dévoreurs d'insectes maléfiques vont ailleurs trouver à se nourrir. Dans le fond, à bien y penser, qui remarque quelques feuilles brunies ou trouées ? Dans le jardin aussi, la tolérance est donc de mise. On reparlera abondamment de ce sujet pendant le cours *Jardiner au naturel*, qui commence le 26 février prochain.

Entretiens, voici venu le moment de préparer nos jardins pour le froid qui approche. Si des averses fréquentes ont gâché bien des repas à l'extérieur cet été, il est en fait tombé la moitié moins de pluie que la normale de la saison. Ces petites ondées ont laissé peu d'eau dans le sol, ce qui peut avoir des conséquences sur l'aoûtement des végétaux. Il faut donc vérifier que le système racinaire est touché par la couche humide. Si ce n'est pas le cas, on doit bien arroser pour lui permettre d'absorber les nutriments présents dans la terre. C'est aussi le temps de « noyer » nos conifères, surtout s'ils sont situés à l'ouest et donc, exposés aux vents. Autrement, ils risquent de se dessécher et de passer un bien mauvais hiver.

L'automne est également propice à la division des végétaux, à la condition de le faire de 8 à 10 semaines avant les grands gels, soit avant le 21 septembre. Souvenons-nous que plus on fait de divisions d'une même plante, plus tôt il faut procéder pour donner le temps au système racinaire de se régénérer. Il faut aussi rabattre le feuillage d'une plante qu'on divise pour éviter une trop grande évaporation par les feuilles. Là encore, il est important d'arroser abondamment et de garder le milieu de plantation humide. Pour finir, on donne une protection hivernale aux plantes divisées en les entourant d'une bonne couche de paillis qu'on retirera à la fin avril, après les gros gels.

Cette saison est aussi idéale pour construire de nouvelles plates-bandes : le temps étant clément sans être chaud, le travail à la pelle s'avère moins fatigant. Ensuite, pendant l'hiver, les « ingrédients » (potasse, chaux dolomitique, matières organiques et amendements) se mélangeront, préparant ainsi le nouveau milieu à accueillir les plantations du printemps prochain. S'il

s'agit de plantes en pot, on peut les mettre en terre jusqu'au début novembre, à la condition, bien sûr, de les protéger pour l'hiver.

Finalement, l'automne est un bon temps pour réaménager ou améliorer une plate-bande en déplaçant les plantes mal situées. On peut aussi planter des lys et, bien sûr, des bulbes d'automne (tulipes, narcisses, crocus, etc.). Là encore, le secret de la réussite réside dans l'arrosage pour assurer le développement du système racinaire de nos nouvelles pensionnaires.

À vos arrosoirs et bon jardinage d'automne !

Yvon Bellefleur